

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 54 (1916)
Heft: 44

Artikel: Théâtre de la Comédie
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-212503>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

que : Une fayasse, une bedoume, une saume, une niauque. Un fou : Un maboule, un timbré. Un mètecaux : Un pignoteur. Un homme lent : Un lambin, une pège, un mollachu. Un banquet : Un coup de figure. Une flaque : Une gouille. Un pot de soupe : Un poulet à manille. Une omelette : Un poisson de montagne. Un lit : Un plumard, un pieu. Des carottes : Des racines. Une terrine : Une toupine. Un escabeau : Une escabelle. Un pantalon : Un falzard. Une chemise : Une liquette. Bas de chemise : Un pantet. Une bille : Un mûpis, un colliu. Une petite bille : Une besule. Une bille de Paris : Un ripa. Le sommet : Le guillet. La boue : Le diot, le patrigot. Certain sable : La greube. Les copeaux : Les belues. Les fagots : Les fascines. Au petit jour : A la clinquette. Une absinthe : Une coueste, un bidot, un maillet. Une $\frac{1}{2}$ absinthe : Un distac. L'eau-de-vie : La gniôte, le schnick. Julienne : Soupe à la bataille. Lard grillé : Des greubons. Résidus de beurre fondu : La drachée. Galette à la drachée : Du chachaud. Les souliers : Les grollons, les groltemares. Un pot de grès : Un taru. Gâteau de fruits : La figèce. Les tripes : La double. Le pain : Brignol, brichton. Un quignon de pain : Un crochon. La soupe : La jatte, la jumine. Le fromage : Du fromgi. Une cafetière : Une chaptal. Une bouteille : Une topette. Une petite maison : Un quiquageon. Petite Toupie : Un violet. Un masque : Une visagère. L'Hôtel de Ville : La crèche, le pinacle. Le Bâtiment Electoral : La boîte à gifles. La sonnette : La chenaille, senaille. Sonner : Chenailler. Certaines papillottes : Des bigoudis. Des lunettes : Des doubles fenêtres. Un trombone : Un bombardon. Effleurer : Rifler, à la riflette. Unpaysan : Un pique-diot, un greubier, un madian, un fanfoué, un pégreux. Un Savoyard : Un rat-blanc. Un Gessien : Un tiocand. Un Genevois : Un diomdame (Dieu me damne) Un Italien : Un couastre, un pioulet, un pioustre. Un allemand : Un alboche, un bourdon, un schoufflik, un schnock, un parisien à gros bec, un bourbine, un stauiffier, etc., etc. Un moineau : Un tiolu, un pêtreux. Un lézard, une linzette, une gremillette. Un blaureau : Un tasson. Un orvet : Un lanvoui. Un tétard : Une tête à-mailluche. Une libellule : Un pou-de-serpent. Un chat : Un bazel. Un chien : Un cabot. Un cheval : Un gaille, un pic. Une coccinelle : Bête à bon Dieu. Des poux : Des glops. Petites perches : Des milcantons. Chicorée sauvage : La barbadian. Fruit de l'aubepine : Poire à bon Dieu. Fruit de l'églantier, Gratte-à-cul. Poire sauvage : Blesson. Prune sauvage : Belosse. Pomme de pin : Pive, coque-line. Mirtylles : Ambresailles. Lianes : La ouable. Groseilles à maquereau : Raisins de mares. Fusain : Bois-carré. Pommes de terre : Des tufelles, des patenailles, des oranges de Savoie. Voler des fruits sur l'arbre : Faire la Picôte. Noix : Les anaailles. Un verre : Un guindal. La poix : La pège, du bigeon. Orgue de barbarie : Un piano à bretelles, une viole. Poignets de laine : Des trets. Des fanfreluches : Des affutiaux. Un morceau : Un bocon. Faire toilette : Se mettre sur son trente et un. Corriger un enfant : Aligner. Taper : Roillier, vougner, zougner, schlaguer. Enjamber : Camber. S'épouvanter : S'écalabrer, s'époulailler. Important : Conséquent. Mettre en ordre : Réduire. Crier : Sieler, piailier. Trembler : Greuler, greulette. Brasser de l'eau : Gardrouiller, patauger. Arriver : S'abouler. Fouler : Pitonner. Pleurer : Gouinner. Dormir : Pioncer, taper de l'œil. Regarder sans voir : S'ébornier. Chercher : Farfouiller. Manger : Bauquer, brififer, se caler les joues. Boire : Licher, fiffirer, lamper. Banqueter : Se royaumer. S'enivrer : Prendre une chique, se salir le nez. Bagueauder : Foutimasser. Blaguer : Bourrer, faire des montures. De travers : De bizingue. Des racontars : Des gandoises. Renouveler : Rechincher. Butter : S'encoubler. Content : Giron. Fin : S'emploie au lieu de très, (ex. : fin giron, fin gras, fin bœuf). Caresser : Faire gniâce. Cajoler : Cololer. Grimper : S'aguiller. Raccommo-der : Rabo-

biner. Ennuyer : Seniuler, bassiner. Sentir mauvais : Schlinguer. Se sauver : Se calter, se tirer des pieds. Tomber : Faire un cul-plat, une cuspette. Tomber dans l'eau : Prendre un béchet, boire une tasse. La teigne : La rogne. La gale : La joyeuse. Tremblement nerveux : La tamisette. Malade : Acquijé, mal ficelé. Prendre froid : Attraper une crève. La migraine : Mal au caillou. S'évanouir : Avoir le tourniquet, tourner les fers. Mourir : Rendre les clefs. Forte fièvre : Battre la calabre. Délirium tremens : Avoir les moineaux, prendre la tiède. Maladie des paupières : La piquerne. Un petit furoncle : Un envers borgne. L'urticaire : La fièvre ortillière.

Quelques images sans commentaires :

Long comme un jour sans pain.

Je m'en moque comme de Baume.

Il ne tamise pas par la bise.

C'est un beau temps pour être sur la Pierre-à-Niton, avec une chemise mouillée sur le dos et une barre de fer à la main.

Il se plaint de graisse.

Elle siclait comme une pie borgne.

Pour lui il n'y a point de petits loups.

Tous ses œufs ont deux jaunes.

Il a du poil dans la main.

C'est un emplâtre sur une jambe de bois.

C'est du bouillon pour les morts.

Il a la tête à pieds nus.

Il marche à côté de ses souliers.

Il frise comme les Rues Basses.

Il se dresse comme un pou sur la rogne.

J'ai les jambes en coton.

Il rentre dans les allées pour se regarder passer.

Méchant comme un âne rouge.

Il l'a acheté à la foire d'empoigne.

Il a les doigts à crochets.

Il est grand comme un chien assis.

C'est la moutarde après dîner.

Il manquera un bœuf dans une allée.

Ça ne se voit pas plus qu'un bœuf sur une assiette.

Il y avait trois pelés et un tondu.

C'est un chat qui s'est mordu l'œil.

Bache, bache, trente sous, baïonnette dans le cou.

C'est donner des confitures à un gendarme.

Il demeure au premier en descendant du ciel.

Il achète ses frusques à Tabazan.

Il n'était pas là quand on lui a pris mesure.

Il était en pension chez Daumas.

Il est sourd comme un toupin.

Il cherche les poux parmi la paille.

Celui qui crache en l'air, ça lui retombe sur le nez.

Etc., etc., etc.,

Nous en aurions encore pour longtemps.

(Communiqué par PIERRE D'ANTAN) Ch. D.

Dañs le monde des bambins.

M'man, regarde ce petit garçon ! disait Victor à sa mère, en lui désignant un ravissant bambin aux joues rouges et fraîches comme des pommes d'api.

— Eh bien ! mon chouchou, qu'a-t-il ce petit garçon ? Il est bien joli.

— Oh ! oui, m'man, on dirait qu'il est tout neuf.

Toto a des réflexions dont l'imprévu amuse son entourage.

L'autre jour, en jouant, il se donne un coup dont la place noircit immédiatement.

— Ce que l'on doit souffrir, tout de même, pour devenir nègre ! s'écrie-t-il. Ça fait si mal pour se faire un tout petit bout de la peau noir.

Bébé a été conduit par sa mère à la ménagerie. Il demeure en contemplation devant l'éléphant, auquel un monsieur tend une poignée de cerises.

— Maman ! s'écrie-t-il avec stupéfaction, l'éléphant ne rend pas les noyaux !

Patrie suisse. — Le numéro qui vient de sortir de presse, nous apporte le portrait du grand citoyen que Genève vient de perdre, Théodore Turrettini, avec notice bibliographique. Il nous montre les participants à l'assemblée du Club alpin suisse, à Genève. La chapelle restaurée de Chillon, deux curieux clichés et une notice historique qui intéresseront les archéologues. Un cliché est consacré à la Société helvétique des sciences naturelles, réunie dans les Grisons. On y trouvera description et clichés du nouveau « Bâtiment électoral » de Genève, qui vient d'être inauguré; le panneau *Berne*, du peintre Brack, placé dans la salle des 1^{er} et 2^{es} classes du buffet de la gare de Lausanne, avec portrait de l'artiste et notice sur sa carrière. La réunion, à Genève, de la Société suisse d'utilité publique, et la mission catholique dans les camps de prisonniers, ont aussi d'excellents clichés et d'intéressantes notices.

Au feu ! — Il y a quelques semaines, il brûlait dans un de nos villages. Les pompiers d'une localité voisine, alarmés, sortirent en toute hâte la pompe, s'équipèrent et se précipitèrent vers le lieu du sinistre. Arrivés là, ils s'aperçurent que dans leur louable ardeur ils avaient oublié l'essentiel : la pompe. Celle-ci était restée devant le local où, le lendemain à midi, on l'y voyait encore, toute penaude.

Ce fait en rapelle un autre, datant, si nous ne faisons erreur, de 1884.

Lors de l'incendie de P***, la pompe d'un village voisin partit aussi pour aller au secours des sinistrés. Arrivée à B**, on s'arrêta pour donner l'avoine aux chevaux, et... prendre un verre « en passant ».

Les tout derniers.

OCCASION. — En vente à la rédaction du *Conteur* (rue Etraz, 23), encore quelques exemplaires des **Causeries du Conteur Vaudois** (1^{re} série, 2^e édit. illustrée), recueil des morceaux français et patois (prose et vers) les plus goûtés, publiés au cours des premières années d'existence de ce journal (51^e année). - **Au prix de 1 fr. 50 l'exemplaire.**

Pierre Alin. — Voilà, certes, un nom bien connu de nos lecteurs ; n'est-il pas, du reste, un des nôtres ? Donc, Pierre Alin, le délicat et spirituel chansonnier, de passage à Lausanne, donnera, dans les premiers jours de novembre, un récital sur lequel nous aurons occasion de revenir. Mais, qu'on réserve sa soirée.

Grand Théâtre. — Voici le programme des spectacles du 27 octobre au 2 novembre 1916.

Samedi 28 et dimanche 29 octobre, avec Mme Delvé et M. Bouchez : *La Rampe*, 4 actes de H. de Rotschild. — *Le Roi s'ennuie*, 1 acte de Sorbets.

Mardi 31 octobre, première représentation populaire avec Mme Delvé et M. Bouchez : *Le Retour de Jérusalem*, comédie en 4 actes de Maurice Donnay.

Jeudi 2 novembre, avec M. Montlouis et Mme Delvé : *Oiseaux de Passage*, de Maurice Donnay et Lucien Descaves.

Une série de spectacles de nature à tenter les amateurs de bon théâtre, auxquels on peut, de plus, promettre d'avance une interprétation excellente et une mise en scène soignée.

Théâtre de la Comédie (Kursaal) — Représentations de la semaine :

Samedi 28 (soirée) ; dimanche 29 (matinée et soirée) ; lundi 30 et mardi 31 (soirée) : *Le Coup de fouet*, pièce comique en 3 actes de M. Hennequin et G. Duval et *L'Anglais tel qu'on le parle*, avec le concours de M. Rivière.

Mercredi 1^{er} novembre, relâche.

Jeudi 2, 2^{me} spectacle en langue russe *L'oncle Vania*.

Vendredi 3, relâche.

Samedi 4, première *du Goût du Vice*, 4 actes de Lavedan et création, en Suisse, de *L'imromptu du paquetage*, un acte de Maurice Donnay.

Voici, certes, une série de spectacles des plus intéressants, dont le succès est certain.

Rédaction : Julien MONNET et Victor FAVRAT

Julien MONNET, éditeur responsable.

Lausanne. — Imprimerie AMI FATIO & Cie.

Albert DUPUIS, successeur.